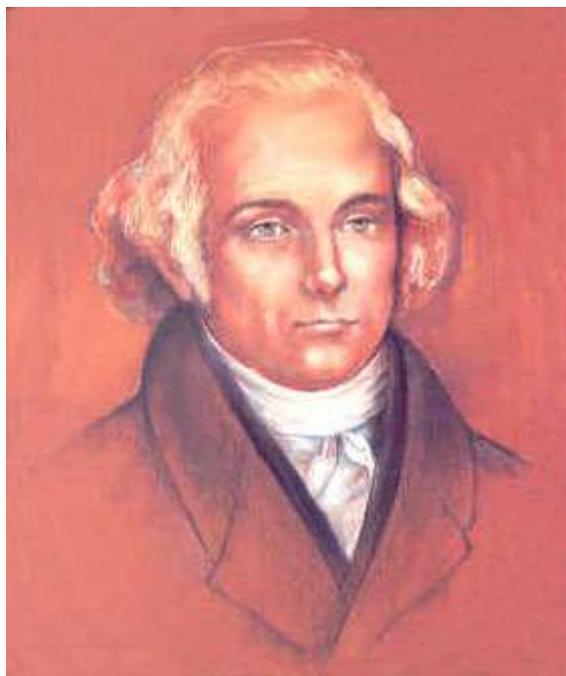


Interview du docteur Olivier Rabanes, homéopathe et historien

Comment Samuel Hahnemann a-t-il créé et imposé l'homéopathie?



Samuel Hahnemann
(1755-1843)

« J'ai rencontré Olivier Rabanes dans son cabinet du XII^e arrondissement à Paris. Homéopathe et historien, Olivier Rabanes a fait la synthèse de ses deux passions, après des études de médecine, d'histoire et de sociologie. Son cabinet est le reflet étonnant de sa pratique médicale et de son amour de l'histoire et des livres. Tout au long de notre entretien, le docteur Rabanes n'a cessé d'étayer ses explications en sortant des livres des bibliothèques qui recouvrent tous les murs de son cabinet. Les livres, les neufs et les anciens, il en parle avec passion et gourmandise. »

Le sujet de la thèse de médecine du docteur Rabanes est la traduction commentée de la thèse de Hahnemann. Depuis près de 30 ans, Olivier Rabanes poursuit ses recherches sur l'histoire de l'homéopathie et de son fondateur. « *L'homéopathie est une doctrine thérapeutique née en Allemagne à la fin du XVIII^e siècle. Elle fonde sa pratique sur le principe de similitude: pour soigner une maladie, il faut donner, à doses très faiblement diluées, un médicament capable, à doses plus élevées, de provoquer les mêmes symptômes chez un sujet sain. Cette méthode thérapeutique porte la marque de l'esprit du siècle des Lumières, observer, mener sa propre expérience* ».

Qui était Samuel Hahnemann ?

Samuel Hahnemann naît en Saxe en 1755. Son père est peintre sur porcelaine. Il commence des études de

médecine à Leipzig et gagne sa vie grâce à des cours de langues et des traductions en allemand d'ouvrages français de physiologie et de médecine.

Au cours des années qui suivent, il exerce avec plus ou moins de succès dans un grand nombre de villes comme médecin, chimiste, traducteur et écrivain. Par moments il délaisse complètement la pratique médicale, *« parce qu'elle me coûtait plus qu'elle me rapportait et le plus souvent n'était payée que d'ingratitude »*, écrit-il dans une lettre de 1791, et il se consacrait alors aux expériences uniquement chimiques, aux traductions et aux publications. À d'autres moments, c'est à peine s'il pouvait échapper aux patients: *« J'ai failli ne pas pouvoir écrire parce ces dernières semaines la clientèle est si abondante à Eilenburg qu'il m'arrive souvent de ne pas avoir le temps de manger »*.

Il n'était pas facile pour un travailleur intellectuel indépendant et sans fortune comme l'était Hahnemann de nourrir et entretenir une famille qui s'accrut vite. Il épouse Henriette Kùchler en 1782 et ils ont 10 enfants. Il change fréquemment de résidence car il est attaqué par des confrères et par des pharmaciens, dont il ruinait l'industrie par la simplicité de ses remèdes. *« Il était sans cesse poussé toujours plus loin par son esprit toujours agité et la nécessité d'assurer sa subsistance »*. Membre de la franc-maçonnerie éclairée (*« occupe-toi de ton prochain »*), sa doctrine homéopathique est en phase avec le développement de l'hygiène publique qui caractérise cette période.

Sa femme Henriette décède en 1830. En 1834, il rencontre Mélanie d'Hervilly, venue à Köthen pour consulter Hahnemann. Peintre, poète, Mélanie est une artiste élégante et ambitieuse. Il l'épouse en 1835, à l'âge de 80 ans, Mélanie est sa cadette de 45 ans. Ils partent s'installer à Paris, Hahnemann obtient l'autorisation d'exercer l'homéopathie, et Mélanie partage son activité. Leur clientèle est très importante, peut-être plus importante qu'elle ne le fut jamais auparavant pour Samuel, d'après les rapports des journaux de malades. À Paris, Mélanie introduit son mari dans une bonne société et le monde des arts. Hahnemann meurt en 1843, dans sa 89e année. On fit inscrire sur sa tombe, selon les volontés du défunt, "non inutilis vixi", c'est-à-dire "je n'ai pas vécu en vain"

Après la mort de Samuel Hahnemann, Mélanie poursuit seule la rédaction des journaux de malades où Hahnemann conservait depuis 1801 toutes ses observations médicales. Les autres écrits majeurs de Samuel Hahnemann sont l'Organon, la Matière médicale pure, et les Maladies chroniques.

Naissance d'une nouvelle doctrine médicale.

Samuel Hahnemann pose les bases de l'homéopathie en 1808. *« C'est une consolation que de croire qu'il existe pour chaque malade, pour chaque état morbide particulier, des remèdes spécifiques, et qu'il y a un moyen rationnel d'arriver à leur découverte »*. Puis il affirme qu'il faut *« expérimenter sur l'organisme humain les médicaments dont on veut connaître la puissance médicinale »* afin d'établir une matière médicale, recueil de ces observations.

Hahnemann énonce ainsi son nouveau principe thérapeutique : *« pour guérir radicalement certaines affections chroniques, on doit chercher des remèdes qui provoquent ordinairement dans l'organisme humain une maladie analogue et le plus analogue qu'il est possible »*.

Selon le docteur Rabanes, le principe de similitude n'est ni une révélation, ni une découverte due au hasard. Il s'agit du résultat d'une volonté de recherche d'une thérapeutique cohérente. Hahnemann n'a pas commencé par expérimenter. L'idée précède toujours l'expérimentation. Par contre, l'idée vient de l'observation.

Le quinquina est un des premiers remèdes sur lequel il travaille. Le quinquina guérit les fièvres intermittentes tout en ayant le pouvoir de produire - à doses fortes - une fièvre semblable. Avec le quinquina, il énonce le premier principe de similitude. Dans son *Essai sur un nouveau principe*, il va généraliser ce principe à d'autres maladies et avec de nombreuses substances.

En dehors de la prescription de granules (stockés au départ dans des tuyaux de plumes), Hahnemann donne des conseils de diététique (interdiction de manger de la viande le soir, modération de la consommation de café et de vin...) et d'hygiène de vie (promenade quotidienne, régularité des repas et relations sexuelles normales au sein couple)

Les opposants d'Hahnemann et de l'homéopathie.

En 1820, sur plainte des pharmaciens, Hahnemann est jugé coupable d'exercice illégal de la pharmacie par la Cour de justice de Leipzig. Il s'installe alors à Käthen où le duc d'Anhalt lui offre le titre de médecin privé de la cour ducale, ainsi que le droit de fabriquer lui-même ses médicaments. Tout au long de sa carrière, il subit des attaques des représentants de la médecine universitaire. Le refus de créer des chaires spécifiques d'homéopathie à l'université fut un moyen habile pour les adversaires de freiner la diffusion de l'homéopathie.

Ses d'opposants disent qu'il n'y a rien dans ses médicaments et que les guérisons ne sont pas une preuve de la loi de similitude. Les hautes dilutions suscitent assez largement l'incompréhension.

Hahnemann compense le découragement suscité par un environnement parfois hostile en prenant un soin quasi paternel de ses élèves et en les rassemblant dans des groupes de travail consacrés aux tests des médicaments. Il se compare volontiers à Luther et stigmatise facilement du sceau d'hérésie toute opinion divergente.

Il s'oppose également à ceux qu'il appelle "les demi-homéopathes". Hahnemann a un caractère assez intransigeant comme beaucoup de fondateurs d'une nouvelle doctrine. Pleinement convaincu de son bon droit de réformateur, Hahnemann n'a manqué aucune occasion de s'en prendre à la médecine traditionnelle et à ses représentants.

Qui étaient les premiers homéo-patients ?

Une certaine crise de la médecine au XIXe siècle permit à l'homéopathie de trouver un terrain d'épanouissement favorable. En effet, les progrès de l'anatomie, de la physiologie, de la physique et de la chimie avaient eu peu de retentissement sur le plan de la thérapeutique, et un certain scepticisme se répandait.

Les premiers patients guéris par Hahnemann furent des zélés enthousiastes. Avec la première épidémie de choléra, l'homéopathie gagne du terrain face à la médecine classique qui pratiquait les saignées dont les résultats étaient décevants. Les classes aisées qui s'intéressaient à toutes les innovations permirent la diffusion de l'homéopathie et encouragèrent la formation de jeunes médecins en contribuant au financement de leurs études. Plusieurs membres de familles régnantes choisissent des homéopathes comme médecins personnels. Les partisans de l'homéopathie se sont également assez vite constitués en association, autre facteur de diffusion.

Anne Petremant Vice-présidente AHP France